

Contribution à l'études des nuages

Autor(en): **Berger, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **22 (1940)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741663>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTRIBUTION
À
L'ÉTUDE DES NUAGES

PAR
P. BERGER

S. C. S. M.

Le 30 décembre 1939, vers 16 heures, j'ai observé de Belle-rive, près Genève, un nuage intéressant dont voici la description. Jusqu'à 15 heures, le ciel fut clair; dès ce moment il fut rapidement voilé par deux couches nuageuses. La couche supérieure, composée de nombreux voiles légers d'Alst., situés à différents niveaux, se forma rapidement vers 4-6000 mètres, dans la région comprise entre Nyon et Genève. La seconde couche, constituée par un seul banc mince, se développa peu après vers 1500 mètres dans la même région. Tous ces nuages furent entraînés lentement vers le SW. Dans les voiles d'Alst., 1-2 degrés d'arc en dessous du soleil, se forma une tache lumineuse striée et flamboyante comme c'est souvent le cas peu avant le crépuscule. Cette tache lumineuse était visible en dessous du voile des nuages bas. En passant devant le soleil, ce dernier présentait une structure en petits grains homogènes, noirâtres, disposés en chaînes parallèles au Jura, d'un diamètre apparent de un tiers à un cinquième de celui du disque solaire; ils furent visibles pendant environ 5 minutes; entre les grains il y avait un léger voile. Le soleil apparaissait au travers des deux couches comme un disque d'argent martelé et terni.

La distance de ces nuages granulés passant devant le soleil à Belle-rive peut être estimée à 10-20 km; la plus petite distance me semble la plus probable. D'après cette hypothèse et les

diamètres apparents des « grains », leurs diamètres réels auraient été de l'ordre de:

Distance	10	20 km
Diamètres apparents des grains:		
1/3 de celui du soleil	32	63 m
1/5 de celui du soleil	19	38 m ;

de ces diamètres apparents, il est encore nécessaire de déduire environ un tiers comme zone de transition d'un grain au suivant. Ces diamètres paraissent cependant avoir correspondu aux plus grands axes de ces petits nuages en forme d'ellipsoïde.

Ce nuage en grains ne serait pas autre chose qu'un stratocumulus de temps sec, qui ne dura que bien peu de temps. Il semble avoir été provoqué par une faible turbulence. Chaque grain matérialisant en quelque sorte un tourbillon « ellipsoïde » bien formé, mais de très faible diamètre (15 à 40 m). La régularité de ces tourbillons — qui s'étendaient sur quelques kilomètres — fut remarquable.

Le voile qui s'étendait entre les grains peut être attribué à un phénomène thermique.

D'après la carte météorologique synoptique de ce jour-là, de 8 heures, la région de Genève se trouvait à l'extrémité SW d'un anticyclone qui se résorbait tout en se déplaçant vers l'E.

L'état de l'air, déduit des observations de montagne (température en degrés centigrades: T; humidité relative en %: H; température équivalente: θ) était:

	Températures et humidités relatives								
	30.12.0730			30.12.1330			31.12.0730		
	T	H	θ	T	H	θ	T	H	θ
Genève . .	— 13,4	88	— 10	— 7,0	65	— 3	— 9,4	90	— 5
Lausanne .	— 11,6	70	— 9	— 5,8	71	— 1	— 5,2	71	0
Weissenstein . .	— 11,9	14	— 11	— 9,7	16	— 9	— 7,2	18	— 6
Righi . .	— 16,4	25	— 16	— 10,4	19	— 9	— 10,2	20	— 9
Rochers de Naye .	— 19,1	68	— 17	— 8,6	45	— 6	— 10,4	41	— 8
Säntis . .	— 19,6	40	— 19	— 17,0	34	— 16	— 17,2	35	— 16
Jungfrau-joch . .	— 25,6	35	— 25	— 23,8	22	— 23	— 23,0	41	— 22

Vers 1500 m, à 16 heures, il est à présumer que la température fut encore de l'ordre de -10° environ. D'après ce qui précède, il est plausible d'admettre que les deux couches nuageuses n'eurent pas la même structure: l'Alst. aurait été composé de cristaux de glace (taches lumineuses), tandis que le stratocumulus, se transformant quelques minutes plus tard en un stratus qui s'étalait jusque devant la tache lumineuse, ne provoquait aucun phénomène optique spécial.

Note. — La suite de l'article de M. Taalimi paraîtra au fascicule mai-juin.
